

Les relations entre les sacrements

par l'abbé Victor-Alain Berto

En annexe à l'étude de Dom Maréchaux, nous reproduisons ici les quelques lignes et l'illustration par lesquelles l'abbé Berto présentait, dans ses *Éléments de doctrine chrétienne*, les relations entre les différents sacrements ¹.

Illustration originale d'une doctrine riche d'applications concrètes dans notre vie spirituelle.

Le sel de la terre.

*

LES SACREMENTS n'ont pas tous la même grandeur ni la même importance.

Il y a un sacrement *suprême* qui est l'eucharistie.
Il y a trois sacrements *majeurs* : le baptême, la confirmation et l'ordre.
Il y a deux sacrements *mineurs* : la pénitence et l'extrême-onction.
Il y a enfin un sacrement *minime* : le mariage.

L'eucharistie, sacrement suprême

L'eucharistie est à la fois sacrement suprême et sacrifice. Elle est sacrifice, parce qu'à l'autel Jésus s'offre lui-même et est offert par nous. Elle est sacrement parce que, cette victime que nous lui avons offerte, Dieu nous la rend, nous la donne à son tour pour que nous puissions nous en nourrir. Et Dieu, n'ayant rien de plus précieux que son Fils lui-même, ne peut pas nous faire une grâce plus grande que de nous le donner.

Il y a donc deux aspects dans l'eucharistie : comme offrande de Jésus par lui-même et par nous au Père céleste, l'eucharistie est *sacrifice*. Comme réception de Jésus qui nous est redonné par son Père, l'eucharistie est *sacrement*, et le plus

¹ — Abbé Victor-Alain BERTO, docteur en théologie, *Éléments de doctrine chrétienne. Mystères, sacrements, morale*, Pontcalec, éditions N.-D. de Joie, s.d., p. 9-11.

grand des sacrements, puisque les sacrements sont d'autant plus grands qu'ils donnent une plus grande grâce et que la plus grande grâce est Jésus.

Les trois sacrements majeurs

Ce sont les sacrements qui ont avec l'eucharistie les rapports les plus étroits.

Le baptême donne le droit de communier et la capacité de recevoir fructueusement la grâce de la présence de Jésus.

La confirmation nous marque pour augmenter le nombre et la qualité des communions, et pour défendre au besoin et jusqu'à la mort, l'eucharistie.

L'ordre donne le pouvoir de « confectionner ¹ » l'eucharistie et de la distribuer.

Ces trois sacrements sont en même temps ceux qui constituent la société chrétienne, c'est-à-dire l'Église.

Le baptême fait les enfants de Dieu qui prennent part au sacrifice de la messe et aux sacrements pour leur compte, sans être chargés des autres. La confirmation fait des adultes, des citoyens qui doivent au contraire rechercher le bien du prochain et faire avancer le règne de Dieu. Enfin l'ordre fournit les chefs de la société chrétienne, soit pour diriger la prière et le sacrifice des baptisés, soit pour diriger le travail apostolique des confirmés.

Les deux sacrements mineurs

L'eucharistie et les sacrements majeurs auraient pu suffire, si les chrétiens avaient dû demeurer tous et toujours en état de grâce. Mais Jésus était bien obligé de prévoir le cas où l'un ou l'autre tomberait dans le péché. C'est donc en prévision du péché qu'il a institué deux sacrements : la pénitence et l'extrême-onction.

La pénitence se rapporte à l'eucharistie précisément parce qu'elle a pour objet d'effacer l'offense du péché, de rétablir l'état de grâce et de rendre ainsi la capacité de communier au chrétien qui a eu le malheur de la perdre.

L'extrême-onction se rapporte à l'eucharistie comme nourriture pour la vie éternelle ; elle achève de nous adapter au paradis promis aux communiants en effaçant en nous, non pas directement le péché, mais les cicatrices du péché, les mauvais plis, les dispositions au mal, tous les enlaidissements de l'âme ; c'est l'onction du rajeunissement, pour arriver tout frais au ciel, avec une candeur retrouvée.

¹ — Du mot latin « *facere* », faire, accomplir.

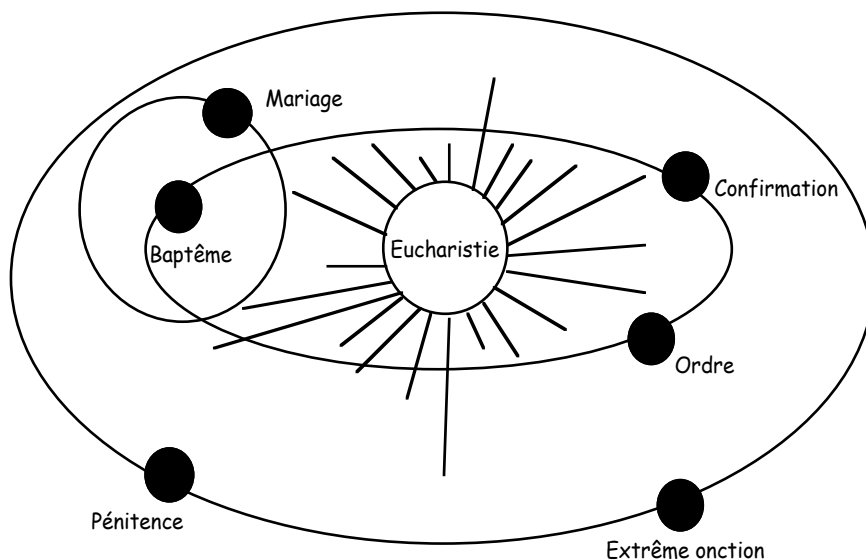
Le sacrement minime

« Minime » ici ne veut pas dire « très petit », mais seulement « le plus petit » par rapport aux autres. Tous les sacrements sont grands et admirables, et le moindre d'entre eux, le mariage, est encore un bienfait inestimable.

Le mariage est donc le moindre des sacrements, parce que c'est celui qui a, avec l'eucharistie, le rapport le plus lointain, et ce rapport lointain n'est qu'un rapport indirect. Le plus lointain, parce qu'il n'est pas rapporté à l'eucharistie par son objet même qui n'est pas de mieux adapter le chrétien à la communion (autrement tous les chrétiens devraient se marier) mais seulement par sa fin, qui est la perpétuité de la race des hommes.

Mais, comme les parents, même chrétiens, ne donnent pas naissance à des chrétiens, mais à des « pré-chrétiens » (les chrétiens comme tels n'ayant d'autre mère que l'Église « *si horum quæeratur mater, Ecclesia est*, dit saint Augustin, si on demande qui est leur mère, c'est l'Église ») il faut dire que le mariage entre chrétiens a été élevé à la dignité de sacrement en vue du baptême des enfants. C'est donc indirectement, par son rapport au baptême, que le mariage sacrement est rapporté à l'eucharistie. Ainsi rapport lointain et rapport indirect.

On peut représenter ce qui précède sous la figure d'une sorte de système planétaire dont l'eucharistie est le soleil :



LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !